

ports avec les peuples sauvages dans des temps plus rapprochés de nous.

1. Douze pauvres pêcheurs sont envoyés pour enseigner et baptiser toutes les nations. Leur chef marche vers le cœur de l'empire et le premier arrive à la capitale ; il y est bientôt suivi de Jean et de Paul, le plus grand des disciples. Et que vont-ils apprendre, ces pauvres prêtres, au peuple-roi qui habite la ville éternelle ? Ils viennent le civiliser. Ouvrez le code des lois romaines telles qu'elles étaient en vigueur à la première prédication des prêtres catholiques : quel savant mépris de l'espèce humaine ! quelle habile oppression de tout ce qui est faible !

“ Les enfans, espérance de l'avenir, et si dignes de la protection de l'Etat, y étaient abandonnés sans défense aux passions violentes de leurs parens. La mère, sous l'égide des lois, pouvait impunément les détruire par l'infanticide ; le père recevait du pouvoir public le droit de les tuer ou de les vendre. L'enfant naissant était mis aux pieds de son père transformé en juge ; et le despote, en le levant de terre, lui permettait de vivre, ou, en l'y laissant, le condamnait à mourir : et de là vient cette manière de parler qui a passé dans notre langue, *élever les enfans*. Les pauvres, et le nombre en était grand, n'avaient à attendre ni asile, ni secours, ni commisération de personne : ils erraient dans les villes comme les brutes abandonnées ; et quand la faim était extrême, quand leurs gémissemens importunaient la cité, quand le cri déchirant de leur détresse pénétrait sous les lambris dorés où l'opulence engraisait les heureux du siècle, il sortait de ces temples du plaisir et de la bonne chère l'ordre inhumain de ramasser les pauvres, de les entasser sur un vaisseau, et de noyer dans la mer leurs plaintes et leur misère.

“ Quelle barbarie surtout dans les spectacles de l'amphithéâtre ! Le plaisir de faire répandre et de voir couler le sang humain ne voulait être troublé par aucune plainte importune ; il fallait que les victimes étouffassent tout gémissement, et que, la poitrine entr'ouverte par le fer, elles eussent soin de sourire à leurs maîtres, de tomber avec grâce sur l'arène, et de rendre élégamment le dernier soupir. Mais voilà que le sacerdoce catholique, entrant dans la ville éternelle, y proclame la loi d'humanité, la loi de charité, la loi de fraternité dont les païens n'avaient pas même le nom dans leur langue ; et ses accens divins font sortir de l'antique et savante barbarie, cette admirable civilisation où tous les hommes, enfans d'un même Dieu, frères du même Sauveur, ne sont plus que les membres vivans du même corps et les rejetons innombrables de la même famille.”

2. Pendant que les Barbares du Nord, victorieux sur tous les points, fouillaient les décombres de la civilisation pour y chercher l'or et le fer, les prêtres descendirent avec eux dans ces ruines pour en sauver d'autres trésors : ils arrachèrent aux flamines les manuscrits à demi-consumés, les chefs-d'œuvre des arts, les savantes productions des sages de l'antiquité, les historiens, les poètes, les orateurs qui nous restent encore. Bientôt ils apprirent aux enfans des